

## Au Raincy, imam, rabbin, prêtre et pasteur témoignent devant des lycéens

Les établissements scolaires sont bousculés par les répercussions des attaques terroristes des 7,8 et 9 janvier.



Margot FRANK/CIRIC

Ces quatre responsables religieux – protestant, catholique, juif et musulman – interviennent régulièrement classes de terminale du lycée Sainte-Clothilde, le 15 janvier 2015.

Jeudi 15 janvier, un imam, un rabbin, un pasteur et un prêtre sont intervenus dans un lycée catholique devant les classes de terminale.

Objectif, répondre aux questions des plus jeunes et promouvoir le dialogue interreligieux.

« *Que pensez-vous des caricatures publiées par Charlie Hebdo? Elles ont parfois été très dégradantes pour chacune de vos religions!* », interroge un élève de terminale littéraire.

Devant lui, non pas un enseignant, mais un rabbin, un imam, un pasteur protestant et un prêtre catholique. Ils appartiennent à une association, l'Union pour le dialogue, le partage et la paix en Seine-Saint-Denis (UDPP 93), qui a vu le jour il y a dix ans, après les émeutes de 2005.

Jeudi 15 janvier, l'actualité des derniers jours renforçait la présence symbolique de ces quatre responsables religieux au lycée catholique Saint-Louis-Sainte-Clotilde du Raincy (Seine-Saint-Denis).

**« Toute société a besoin de satiristes »**

« *Nous ne soutenons ni Charlie Hebdo, ni les terroristes*, répond l'imam de Clichy-sous-Bois, Lehcene Lablack. *La communauté musulmane est blessée par ces dessins. Même si rien ne justifie la violence.* »

« *Je ne suis pas très à l'aise avec la question du blasphème*, reconnaît de son côté le curé du Raincy, le P. Frédéric Benoist. *Une chose est de porter atteinte aux religions, aux prêtres, autre chose est de porter atteinte à Dieu. Mais évidemment, ce n'est pas pour autant que je vais condamner à mort le dessinateur... Il y a sans doute des limites à ne pas dépasser, même si toute société a besoin de satiristes.* »

« *Cette intervention était prévue avant les attaques terroristes de la semaine dernière* », explique Fabienne Beaurain, adjointe en pastorale scolaire de cet établissement catholique qui compte des jeunes de toutes confessions parmi ses 1 300 élèves.

Outre les activités classiques de l'aumônerie, une large place est faite à Saint-Louis-Sainte-Clothilde, à la découverte et la compréhension des différentes religions monothéistes.

### « **La foi n'est pas un sentiment aveugle** »

Dans cette petite ville résidentielle qui fait figure d'enclave privilégiée au sein de la Seine-Saint-Denis, l'établissement catholique côtoie une importante école juive

« *C'est une chance que vous avez de pouvoir aborder ces questions* », assure le P. Benoist, expliquant qu'il ne s'agit pas de parvenir à un « *consensus mou* ». « *Nous-mêmes, nous n'avons pas peur de ne pas être d'accord. Mais ce n'est pas parce qu'on a des différences qu'on se "fait la gueule"* », ajoute-t-il, sous les rires des adolescents.

#### > **À lire aussi : Comment le « fait religieux » est abordé à l'école**

Chacun des responsables religieux prend le temps de présenter brièvement sa religion. « *Beaucoup de lecteurs du Coran l'interprètent faussement, sans connaître le contexte historique* », explique Lehcene Lablack. « *Dans la foi, il y a une réflexion intellectuelle à avoir*, ajoute Serge Wüthrich, pasteur de l'Église protestante unie du Raincy. *La foi n'est pas un sentiment aveugle!* »

### **Des responsables pour « éclairer » les jeunes**

Beaucoup de questions tournent autour de l'Islam: port du voile et statut des femmes, conflit israélo-palestinien, montée d'actes islamophobes... Mais les élèves, calmes, semblent habitués à s'écouter.

« *Dans notre lycée, nous avons la chance d'être tous bien intégrés* », assure ensuite Lehna, jeune musulmane de terminale L. *Nous débattons déjà beaucoup entre nous!* » « *Tous les jours, on a ce genre de "conférences" interreligieuses entre nous*, renchérit sa voisine, Célia, juive. *Mais avons besoin aussi d'entendre des responsables qui nous éclairent.* »

#### > **À lire également : « Les établissements scolaires communiquent trop peu sur les problèmes liés à la laïcité »**

Les adolescents évoquent une peur de l'amalgame, des incompréhensions, après le choc des attentats de la semaine dernière. « *Safiye répond à nos questions et nous explique ce que dit réellement sa religion* », assure avec vivacité Célia, se tournant vers sa camarade musulmane, tandis que les catholiques Anaïs et Arnaud opinent.

### **Témoigner pour les écoles publiques aussi ?**

« *Je me pose quand même la question de savoir pourquoi cela ne se fait que dans les établissements catholiques, ce genre de dialogue* », évoque Fabienne Beaurain. Quant au rabbin du Raincy, Moché Lewin, il rêve de pouvoir dispenser ce genre d'intervention dans des établissements publics du département.

> À lire aussi : **Attentat contre Charlie Hebdo, la laïcité en question**

« Des communes nous sollicitent, explique-t-il. Mais une certaine conception de la laïcité nous empêche encore de venir témoigner dans des collèges et lycées publics. Pourtant, cela aurait beaucoup plus d'impact sur les élèves que ce soit un imam qui vienne leur dire que le Coran ne doit pas être interprété hors de son contexte historique, plutôt qu'un enseignant qui aborde le sujet de l'extérieur! »

**Clémence Houdaille**

<http://www.la-croix.com/Actualite/France/Au-Raincy-imam-rabbin-petre-et-pasteur-temoignent-devant-des-lyceens-2015-01-15-1268012>

